

Déclaration de Jean Monnet (30 avril 1953)

Source: CECA: ouverture du marché commun Acier / Jean Monnet.- Luxembourg: CLT [Prod.], 30.04.1953. CLT-UFA, Luxembourg. - SON (00:02:46, Montage, Son original). CLT-UFA, 45, Boulevard Pierre Frieden, L-1543 Luxembourg.

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays. Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/declaration_de_jean_monnet_30_avril_1953-fr-d4fab8a9-f6d0-41ad-bc2b-c3e1e8605939.html

Date de dernière mise à jour: 04/07/2016



Déclaration de Jean Monnet (30 avril 1953)

À partir de demain, 1er mai, les frontières entre l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas, déjà éliminées au mois de février pour le charbon, tomberont à leur tour pour l'acier. Il n'y a plus désormais de charbon allemand, d'acier luxembourgeois ou français, il y a du charbon et de l'acier européens. Nous avons commencé enfin à établir le grand marché commun européen de 150 millions de consommateurs, indispensable à la prospérité de nous tous. La Haute Autorité établit le marché commun de l'acier dans la liberté, mais le prix de la liberté ouverte aux entreprises, c'est la concurrence. La Haute Autorité a le devoir d'y veiller dans l'intérêt de tous, producteurs, travailleurs, utilisateurs et consommateurs. En mettant en commun leur charbon et leur acier, les six pays de l'Europe de l'Ouest ont véritablement commencé à créer l'Europe. Souvent, on regarde au loin sans voir ce qui se passe dans sa propre maison, et nous tous, Européens, devrions nous rendre compte que ce que nous faisons de nos propres mains, chez nous, maintenant, en Europe, est probablement la plus grande révolution de notre histoire. Longtemps, la recherche de la domination et le nationalisme ont divisé l'Europe contre elle-même. Les anciennes solutions nationales ont fait preuve de leur impuissance à assurer notre prospérité. Elles nous ont dressés les uns contre les autres et la sanglante rivalité des États souverains a mené les peuples d'Europe au bord de la destruction. Enfin, pour la première fois dans notre histoire, nous éliminons pacifiquement les barrières nationales qui séparent les peuples. Lorsqu'il s'agit de si grands changements, le plus difficile est toujours de commencer. Depuis quelques mois, la Communauté européenne vivante, ouverte à la participation de tous les peuples libres, est devenue une réalité. Les institutions communes de cette Europe unie fonctionnent déjà et nos pays acceptent tous leurs décisions. Rien de tout cela, rendons-nous en bien compte, n'existait il y a un an. La mise en commun du charbon et de l'acier n'est que le commencement. L'union des peuples d'Europe est l'aboutissement. C'est là la contribution essentielle qu'enfin, après tant de siècles de luttes, les Européens sont en train d'apporter à la paix.